



Journée de mobilisation historique : le SNES-FSU de l'académie de Reims n'est pas satisfait des annonces !

Nous étions, personnels de l'Éducation nationale, personnels territoriaux des écoles, hier massivement dans la rue pour exprimer notre colère et notre exaspération. Cette journée du 13 janvier 2022 a été une réussite, mobilisant dans les manifestations près de 2000 personnes dans l'académie avec un taux de grévistes de l'ordre de 50% dans les lycées et 70 % dans les collèges.

Depuis le début de cette crise sanitaire, nous avons tous porté l'école à bout de bras, notamment en faisant preuve de motivation, d'imagination, d'abnégation pour assurer la continuité pédagogique en distanciel, toujours avec nos propres outils numériques, et en gérant, au pied levé, l'application des protocoles sanitaires successifs annoncés par voie de presse la veille pour le lendemain.

Depuis le début de cette crise sanitaire, le SNES-FSU réclame que les moyens nécessaires à la sécurité des personnels, des élèves et de leur famille, soient donnés.

Depuis le début de cette crise sanitaire, le SNES-FSU martèle que l'école doit rester ouverte dans l'intérêt des élèves en premier lieu, afin de limiter le creusement des inégalités.

La mobilisation d'hier, avec une large majorité de la profession en grève, est à la hauteur du mépris dont fait preuve le ministre de l'Éducation nationale à notre égard :

- succession de protocoles inadaptés, allégés au fur et à mesure du manque criant de moyens ;
- communication par voie médiatique la veille de leur mise en application ;
- propos mensongers à répétition ;
- pas de moyens concrets malgré nos demandes répétées.

Le fait que la réunion avec l'intersyndicale soit menée par le Premier ministre confirme combien Jean-Michel Blanquer est discrédité aux yeux des personnels.

La colère a été partiellement entendue mais le protocole sanitaire est toujours aussi ubuesque, les masques chirurgicaux qui arriveraient à la fin du mois avaient déjà été promis (les FFP2 ne seraient distribués dans le second degré que sur demande des personnels). Le report des épreuves du bac du mois de mars n'est encore qu'en discussion, sans aucune garantie. Les recrutements de contractuels (plutôt que d'augmenter les postes ouverts aux concours) et d'AED sont très insuffisants.

Pour le SNES-FSU de l'académie de Reims, ces annonces sont donc le signe que la mobilisation des personnels est indispensable et efficace pour faire pression sur le gouvernement, qui s'est départi du mépris trop souvent affiché, mais on est encore loin du compte.

Ce ne sont, par ailleurs, pas les seules exigences que nous portons. Les revendications sur l'urgence des moyens humains donc du **recrutement** (et ce dès la prochaine rentrée où il faudrait revenir sur les 16 postes supprimés dans le Second degré dans notre académie) et celles sur les **salaires** (enseignants, mais aussi AED, AESH...) ont été largement portées dans les mobilisations.

C'est pourquoi nous exigeons l'ouverture au plus vite de négociations pour répondre aux revendications des personnels portées tout au long de cette journée de grève, et nous appelons à la poursuite des actions et mobilisations localement dès la semaine prochaine, et au niveau national et interprofessionnel le 27 janvier.

Le SNES-FSU de l'académie de Reims refuse la politique éducative du gouvernement, qui ne vise que la destruction du service public d'éducation nationale. Nous devons continuer à nous battre : les premières concessions arrachées au gouvernement montrent que **le rapport de force lié aux grèves et manifestations est**, contrairement à ce que prétend la communication politique de ces dernières années, **nécessaire et efficace !**